Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1976)**

Heft 363

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1
Hebdomadaire romand
No 363 26 mai 1976
Treizième année

Rédacteur responsable :
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc
Abonnement
pour une année : 40 francs

Administration, rédaction :
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :
Eric Baier
Rudolf Berner
Claude Bossy
Pierre Moor
Victor Ruffy

363

Domaine public

Vendeuses à l'encan

L'an dernier, malgré le très net ralentissement des affaires, les grandes sociétés de distribution ont poursuivi sur leur lancée expansionniste : ouverture de nouvelles succursales, transformation et agrandissement de magasins, extension de l'assortiment, etc., toutes mesures se traduisant par une extension de la surface de vente accessible à la clientèle : de 365 000 m2 à 398 300 m2 à la Migros, de 93 500 m2 à 111 200 m2 chez Globus/ABM, de 43 700 m2 à 47 600 m2 chez Denner. Les ventes n'ont évidemment pas toujours manifesté le même élan : si Denner continue de mener le train avec + 9,6 %, la Migros et Jelmoli-Zurich n'atteignent pas même les + 5 %, tandis que les autres ont soit très faiblement progressé (Coop + 2,7%), ou carrément reculé.

Selon les chiffres publiés à ce jour, dans toutes les grandes entreprises (sauf chez Denner), l'effectif du personnel a diminué l'an dernier, de quelques dizaines (Mercure), ou plus souvent de plusieurs centaines d'unités (Migros, Coop, Globus, etc.). Ces « amaigrissements » sont présentés comme autant d'attestations d'efficience rationalisatrice. Le chiffre d'affaires par personne occupée comptant parmi les ratios favoris des gestionnaires des grandes entreprises commerciales, ils n'hésitent pas à peser sur l'emploi pour compenser le fâcheux effet arithmétique de la progression réduite du chiffre d'affaires.

Ce sont surtout les femmes, largement majoritaires dans certaines catégories de salariés du commerce de détail, qui voient leurs difficultés s'accroître. Au premier rang des victimes : les vendeuses de grands magasins ; traditionnellement non syndiquées, souvent sans formation professionnelle, engagées avec un statut pas toujours clair (« auxiliaires permanentes »), tenues en laisse par un système de primes dérisoires, chassées de leur rayon sinon de l'entreprise par le libre-service envahissant, les « demoiselles de magasin » connaissent un sort moins enviable que jamais.

Selon l'OFIAMT, l'effectif de la main-d'œuvre féminine dans les grands magasins a été constamment inférieur l'an dernier au niveau de... 1966 (de 7,1 % à 12,6 % selon les trimestres). Les comités d'entreprise, là où ils existent, ne disent évidemment rien ; quant à la présence syndicale, elle demeure pour le moins discrète.

En France, toutes sortes de grèves et manifestations diverses agitent actuellement le personnel des grandes surfaces et autres usines de distribution. Les vendeuses y prennent une part active, quand elles n'en sont pas les instigatrices. Et, de plus en plus souvent, comme on l'a vu en Amérique, la clientèle se montre compréhensive, très compréhensive pour les problèmes des salariés. On a sans doute déjà dû évoquer cette horrifiante éventualité dans les états-majors de Zurich et de Bâle.

Pour l'heure, pas de problème : l'ordre règne sur le front de vente.

Qu'est-ce qu'ils fabriquent ?

Apparues au hasard d'un changement d'administrateurs, ces quatre sociétés, au nom familier, dans les colonnes de la « Feuille officielle suisse du commerce » (13 mai 1976) :

— Lockheed Aircraft (Europe) SA, à Genève, distribution et vente de tous les produits de la « Lockheed Aircraft Corporation », à Burbank (Californie, USA).

— Lockheed Aircraft International AG, à Genève, fabrication et vente d'avions, etc.

— Lockheed Aircraft (Mid-East) SA, à Genève, promotion de la distribution de tous les produits de la « Lockheed Aircraft Corporation », à Burbank (Californie, USA).

— Lockheed Systems SA, à Genève, mise en œuvre de systèmes électroniques pour le maniement des informations, etc.

— Lockheed Technology SA, à Genève, vente de systèmes de technologie appliquée aux ressources terrestres, etc.